

couvert de deuil & en proie à la désolation. Les prisons ne suffisent plus ; les personnes que la force condamne à être privées de leur liberté, iront en Afrique ou dans les Indes en pleurer la perte. Les plus dignes citoyens courent les plus grands risques & sont plus exposés aux disgrâces, s'ils ne se jettent pas dans le sein de l'étranger pour y trouver un azile. Ils sont tous les jours brutalement renversés, par la main qui devoit les soutenir. Ces hommes vertueux qui rougiroient d'avoir à se reprocher la foiblesse des passions fiéres & puissantes, s'ils ne cachent pas leurs sentimens généreux, ne tarderont pas à tomber sous le glaive du persécuteur. Une disgrâce absolue vint fermer les cœurs à la crainte. A la mort du Roi Joseph, le marquis de Pombal fut exilé. La prospérité ne lui avoit donné que des flatteurs, l'adversité ne lui laissa point d'amis. Le peuple se vengea sur ce qui restoit de lui dans la capitale, je veux dire sur son buste qu'il avoit fait orgueilleusement placer au-dessous de la statue de son maître. „

On sent assez dans quel état de foiblesse & de dépuisement le très-long ministère d'un tel homme a réduit le Portugal, déjà fort déchû par la même cause qui a porté de si grands coups à l'Espagne, c'est-à-dire, par ses émigrations & ses colonies. „ On comptoit autrefois dans le Portugal, sous le Roi Emmanuel, quatre millions d'habitans,